



Little



Voix



N° 6 - Juin 2008

VRAIES PETITES HISTOIRES CROISEES. (suite)

Episode II : La Bretagne convoitée.

La guerre de cent ans avait commencé en 1337, sous les règnes d'**Edouard III** et **Philippe VI**. En 1341, le duc de Bretagne, **Jean III** étant mort sans héritier, sa succession est disputée entre sa nièce, **Jeanne de Penthièvre**, mariée à **Charles de Blois**, et son demi-frère **Jean de Montfort**. Celui-ci fait alliance avec le roi d'Angleterre après avoir pris Nantes, tandis que **Charles de Blois** est soutenu par le roi de France. La Bretagne est désormais un véritable champ de bataille, les villes importantes étant tour à tour prises par les deux camps. En 1347, **Charles de Blois** est fait prisonnier à



Penguilly l'Haridon: Le Combat des Trente

La Roche-Derrien : il restera neuf ans aux mains des Anglais avant d'être libéré contre une rançon de 700 000 florins, somme énorme pour l'époque... En 1351, tandis que Josselin est commandé par le camp pro-français et Ploërmel par l'Anglais **Bemborough**, les chefs décident d'organiser un combat mettant en présence **trente chevaliers** de chaque camp ; le camp pro-anglais comprend 20 Anglais, 6 Allemands et 4 Bretons, le camp français est commandé par **Jean de Beaumanoir**. Alors que la victoire penche en sa faveur, ce dernier, blessé, demande à boire ; l'un de ses compagnons lui répond : « bois ton sang,

Beaumanoir, la soif te passera !...»

Le personnage le plus connu est **Bertrand du Guesclin**, qui combat aux cotés de **Charles de Blois**, est fait chevalier, puis deviendra connétable de France pour avoir bien servi le roi ; dans la mémoire de certains Bretons, aujourd'hui encore, il est considéré comme un traître et sa statue près de Broons fut décapitée il y a une vingtaine d'années... Les renversements de situation laissent bientôt face à face **Jean de Montfort** et **Jeanne de Penthièvre**. Après la bataille d'Auray (1364) et le traité de Guérande, ils se partagent la Bretagne après un accord avec le roi **Charles VI**. Les ducs **François II** et **Jean V** contribuent à la libération de la France : ainsi s'éloigne le danger anglais...

Les tensions internes continuent cependant en Bretagne, mais plutôt entre les féodaux et la bourgeoisie des villes : Dinan, Rennes, Guingamp, Lamballe... Mais la génération suivante est marquée par la personnalité d'Anne de Bretagne, fille de François II. Elle est mariée en 1490, à l'âge de treize ans, par procuration, à Maximilien d'Autriche, devenant ainsi «reine des Romains». Elle reçoit le soutien de troupes espagnoles et allemandes contre son rival Jean de Rieux, allié des Anglais. La Bretagne est tellement convoitée qu'Anne devient la princesse à marier pour avancer ses pions sur l'échiquier européen. Son premier mariage ayant été déclaré sans valeur par l'Eglise, elle épouse Charles VIII au château de Langeais le 6 Décembre 1491. Sept ans plus tard, après la mort accidentelle du roi, elle épouse Louis XII...

Que conclure ?

1-**Anne de Bretagne** est devenue «**reine de France**» et impose les conditions de la succession : après sa mort, sa fille Claude épousera **François d'Angoulême**, le futur **François I^{er}**.

2-Le péril anglais s'éloigne de la France et de la Bretagne.

3- Le traité d'union sera scellé en 1532, après accord des Etats de Bretagne pour «unir et joindre par union perpétuelle le pays et le duché de Bretagne au royaume et couronne de France. »

Ce bref récit pourrait donner l'impression que la Bretagne ne s'intéressait guère à l'époque à la puissance maritime. En fait, il n'en est rien ; **Anne de Bretagne** avait lancé en 1498 à Morlaix un beau navire de guerre, «La Cordelière ». En 1513, alors que la flotte anglaise attaquait le port de Brest, le navire, à bord duquel se tenait un bal, sortit de la rade pour combattre. Lors du combat bord à bord, le feu prit sur le navire breton et se transmit au bateau anglais : les deux bateaux sautèrent en même temps !

Prochain épisode : nous ferons un bond de deux siècles pour évoquer le rôle des marins bretons dans la guerre maritime contre ... l'Angleterre...**WAWWH !** . . .

Pierre ECOBICHON

L'INITIATIVE

Elle allège la vie des Anglais en France !

Anita Le Moulec règle les soucis administratifs, immobiliers, médicaux et sociaux des Britanniques. La justice fait aussi appel à ses services. Cette interprète aide les Anglais qui ont choisi de vivre chez nous.

Un Berlingot bleu est garé dans la cour d'une longère. De gros autocollants jaunes barrent les portières coulissantes et le coffre : "Help Direct ! And Bob's your uncle !". Traduisez «Aide directe ! Et le problème est réglé !». Kathy Nunn trépigne dans sa cuisine : **«Je ne comprends pas, j'ai l'impression que la banque n'a pas calculé mes intérêts»**, s'inquiète-t-elle, dans sa langue anglaise natale. **«C'est compliqué les papiers en France»**, confirme, flegmatique et toujours in english, son époux David. Assise entre eux, Anita Le Moulec déchiffre leurs relevés bancaires. Ils la connaissent à peine. Pourtant, leur confiance est totale.

Faciliter le quotidien des anglophones qui vivent en Bretagne est le métier de cette trentenaire installée à Plouguenast, dans le centre des Côtes-d'Armor. Après avoir été fille au pair en Angleterre et effectué différents jobs, elle a monté son entreprise d'interprétariat, traduction, médiation et conseil. Elle a eu le nez creux en voyant tous ces Anglais traverser la Manche et s'installer dans les terres armoricaines. Ici, beaucoup achètent une maison, louent, vendent ou retapent une résidence secondaire pour leurs vieux jours.

Aujourd'hui, elle aide Kathy et David Nunn. À l'origine, elle était venue voir Mike Browne, qui rénove une maison voisine. **«J'assure la liaison avec l'architecte. Mike souhaitait qu'on fasse le point sur l'avancement de son permis de construire»**, commente la traductrice sur le chantier, entre deux coups de fil bilingues. Kerry et Glain Bowden, un couple de Gallois résidant à Clydach, près de Swansea, considèrent aussi comme une aubaine d'avoir croisé la route d'Anita pour mener leurs investissements immobiliers en Bretagne.

Ils sont loin d'être les seuls : l'interprète compte environ 350 clients anglais, écossais, irlandais, gallois et américains. Elle se fait payer au service rendu plus qu'aux heures passées. Cette experte de la langue anglaise ne se contente pas de «les représenter dans leurs affaires» ou les accompagner dans leur business. Elle s'occupe de leurs démarches administratives (EDF, GDF, France Télécom, téléphones mobiles, assurances...), les aide à inscrire leurs enfants à l'école, gère leur courrier et détient plusieurs cartes bancaires et chèques pour payer les factures en leur absence : **«C'est le degré ultime de la confiance...»**.

Certains Britanniques investissent lourdement dans la pierre et aiment aller vite en besogne. Parfois trop: les travaux peuvent présenter des malfaçons. **«Mme Le Moulec m'assiste dans mes procès-verbaux de constat. Je gagne du temps et apprécie son aide pour les conversations techniques»**, commente Me Jean-François Talmont, huissier.

THE INITIATIVE

She lightens British people's life in France!

Anita Le Moulec sorts out the administrative, real-estate, medical and social worries of British people. The justice also calls for her services. This interpreter is helping those who have chosen to live among us.

A blue Citroën "Berlingo" is parked in the yard of a stone house. Big yellow stickers along the sliding doors and the boot : "Help Direct! and Bob's your uncle!". Translate as "Aide directe ! et le problème est réglé !". Kathy Nunn is stamping her feet in her kitchen. **"I don't understand that the bank has not calculated the interests on my saving accounts"** is she worrying in her native language. **"Paperwork in France are complicated"** is confirming, phlegmatic and still in english, her husband. Sitting in the middle of them two, Anita le Moulec is making out their bank statement. They hardly know her. However, their trust is entire.

Ease the daily life of the English speakers settled down in Brittany is the job of this in her thirties person, established in Plouguenast in the middle of Côtes d'Armor. After having been an au pair girl in England and done several different jobs, she started this business in interpretation, translation, mediation and advice. She spotted the right thing watching all those English people settling down in Armorican lands. Down here, many of them buy a house, rent out, sell or renovate a secondary home for their old age.

Today she's helping out Kathy and David Nunn. Originally, she had come to see Mike Brown who is renovating a house next door. **"I'm liaising with the architect. Mike would like to make a point on the situation with his planning permission"** is commenting the translator on the building site, in between two bilingual phone calls. Kerry and Glain Bowden, a Welsh couple residing in Clydach, near Sawnsea, are considering also as a godsend to have come across Anita to lead their property investments in Brittany.

But they are far from being the only ones: the interpreter is counting around 350 English, Scottish, Irish, Welsh and American clients. She's getting paid more with the service achieved than with the time spent. This expert in english doesn't only represent or accompany them in their various businesses. She's dealing as well with administrations (EDF, GDF, France Telecom, Mobile phone companies, Insurances companies...), is helping them to register their children in schools, is dealing with their mail and is keeping several bank cards or cheque books to pay for their bills while they're away: **"this is the ultimate degree of trust..."**

Some of the British people invest a great deal of money in stone building and like to lead their renovation fairly quick. Sometimes too much: renovation work can be faulty. **"Mrs. Le Moulec is assisting me in my formal statements of facts reports. I'm saving time and appreciate her help for technical conversations"** is commenting Me Jean-François Talmont, Bailiff.

Andy Statham ne le contredira pas. Une limite de propriété a opposé cet ingénieur commercial de Birmingham à sa voisine, lors de l'achat de sa maison de campagne. «**J'ignore vos subtilités administratives. Sans Anita, impossible de m'en sortir...**»

Elle est appelée pour des démarches tous azimuts. À la demande d'un juge, d'un conciliateur, des forces de l'ordre, elle intervient dans des affaires de violences conjugales alcoolémie, cambriolages... «**La loi prévoit qu'une personne soit jugée dans sa langue**», rappelle le commandant Le Corre, du commissariat de police de Saint-Brieuc. La médiatrice joue un rôle social indispensable : «**Je les accompagne dans des épreuves : chez le docteur, pour des résultats d'analyses, à un enterrement pour traduire un psaume et accompagner le maire quand il apprend le décès à la famille...**». Les demandes adressées à cette traductrice, en attente d'assermentation par la cour d'appel de Rennes depuis deux ans, sont parfois plus légères. «**Nous n'avons jamais dormi dans cet hôtel!**» s'indigne, dans un courriel, un couple d'Écossais, choqué de recevoir une facture de l'hôtel... des impôts !

Anita Le Moulec, nuage de clarté dans le quotidien parfois obscur des Britanniques, règle les différences linguistiques et culturelles avec le sourire. Une aide directe dans la langue de Shakespeare... And Bob's your uncle!

Article de **Pierre FONTANIER** paru le 22 février 2008 dans le journal Ouest-France.

Photo de **Jérôme FOUQUET**

Andy Statham will not contradict him. A limit of property has brought into conflict this international salesman from Birmingham with his neighbour, when buying his secondary country home. "**I don't understand your administrative subtleties. Without Anita, impossible for me to sort out this problem...**"

She is called for all-out steps. Requested by a Judge, a juridical Conciliator, the police authorities, she's dealt with conjugal violences, drunk-driving, burglaries... "**The Law says that one person must be judged in his native language**" is reminding chief constable Le Corre, from the police station of Saint-Brieuc. The mediator, Anita, is playing an essential social role. "**I can accompany them in difficult times: at the doctor's, for analyses results, at some funerals to translate a psalm, and going along with the Mayor to inform the family about someone's death...**". The demands addressed to this translator waiting for her accreditation by the Court of Appeal of Rennes since 2006 are sometimes "lighter". "**We've never slept in that hotel!**" is indignant in an e-mail a shocked Scottish couple, at having received a bill from the tax office (Hôtel des impôts in french!)

Anita le Moulec, a cloud of clarity in the sometimes obscure daily life of British people, is dealing with the linguistic and cultural barriers with a smile. A direct help in Shakespeare's language...and Bob's your Uncle!

Traduction anglaise : **Anita Le Moulec**

Contact : anita.lemoulec@free.fr



Interprète, traductrice, médiatrice et conseillère : c'est le travail d'Anita Le Moulec (au centre). Elle est ici chez les Hamlett, à Saint-Thélo, où elle aide à déchiffrer les boîtes de médicaments.

An interpreter, a translator, a mediator and an advisor: this is Anita Le Moulec's job (in the middle). She's here at the Hamlett's, in Saint-Thélo where she's helping them understand the medication's boxes

Du cheddar breton ? Eh ! Oui ça existe !

C'est à Trévérien (35) qu'est fabriqué ce fromage traditionnel et bio par Chapelle Cheddar. C'est une combinaison unique de l'herbe bretonne, des vaches normandes, une recette anglaise et une fromagère australienne, nul autre ne lui ressemble.

Afin de trouver un équilibre entre le travail et ses enfants, Erica (qui est en France depuis 1989) crée Chapelle Cheddar en 2006. C'est probablement la plus petite production mondiale de cheddar : en tant qu'artisan fromagère, la qualité prime sur la quantité.

De la ferme bio où elle prend son lait, elle retourne à la fromagerie pour démarrer la fabrication en additionnant ferments et présure : les deux ingrédients magiques du fromage. Le caillé est coupé délicatement, mélangé à la main et cuit avant le « cheddaring ». Ce processus qui donne la texture unique au cheddar. Retournés et empilés, les blocs de caillé sont ensuite moulés, salés et pressés pendant trois jours.

Affiné entre six et dix huit mois dans le silence de la cave souterraine, chaque fromage est retourné à la main jusqu'à maturité.

Si le vrai cheddar vous manque, vous pouvez trouver Erica le jeudi matin sur le marché de Dinan (22), ou lui passer commande sur son site www.chapellecheddar.com.

Erica Hicks

Brittany Cheddar? Yes it really exists!

It's an organic, traditional clothbound cheddar, handmade by Chapelle Cheddar in Trévérien (35). With a unique combination of Brittany grass, Normandy cows, English recipe and Australian cheese maker, no other cheese tastes quite like it.

Chapelle Cheddar is run by Erica, who has lived in France since 1989. Set up in 2006 to combine working from home with looking after two children, she is probably one of the smallest cheddar producers on the planet : as an artisan cheese maker, quality rather than quantity is the rule.

After collecting the milk from an organic farm, cheese making begins back at the dairy with the addition of starter cultures and rennet, the two magic ingredients that are everything to cheese. The set curd is delicately cut, hand stirred and cooked before being "cheddared", the process which gives cheddar its unique texture. Turned and stacked, the flattened curds are put through a pegmill, salted and pressed for three days.

Matured for six to eighteen months in the silence of the underground cheese store, each cheese is hand turned until all reach their peak.

For those of you who long for some real cheddar cheese, you will find Erica at Dinan market (22) on Thursday mornings, or you can order through her website www.chapellecheddar.com.

ASSOCIATION FRANCO-BRIT

L'association organise une rencontre franco-britannique une fois par mois. Celle du 11 avril dernier se déroulait à la salle Kerguelen de Hénon et avait pour thème une exposition-concours de photos.

Une quarantaine de participants ont pu admirer cette exposition sur les "paysages" et les "animaux". Malgré son embarras, du fait de la qualité des clichés, le jury a pu décerner les prix suivants.

Catégorie Paysages :

1^{er} prix : Michel TOURNEUX, "*La rue St Michel à la tombée de la nuit*".

2^{ème} prix : Pat Sutterby, "*Vue de Chine*".

3^{ème} prix : Nicole Schmitz, "*Auprès de mon arbre*".

Catégorie Animaux :

1^{er} prix : Anna-Louise Walker, "*Photo d'un écureuil*".

2^{ème} prix : Marie-Noëlle Proteaux, "*Congrès de cygnes*".

3^{ème} prix : Michel Tourneux, "*Un papillon*".

Prochaines rencontres / next meetings :

Le 20 juin, 20h à Quessoy – salle Dolmen : Buffet Dansant (7€)

Le 5 septembre, 20h à Quessoy – Salle Dolmen : Assemblée Générale.



Comité éditorial : Brigitte Dauly, Emile Boulaire, Marie-Thérèse Tourneux, Michael Thomas. Mise en pages : Albert Le Bournault. Avec le soutien des Mairies de la Communauté de Communes du Pays de Moncontour...

Contacts : Emile BOULAIRES, Président (☎ 02-96-42-55-67) - Brigitte DAULY, Secrétaire (☎ 02-96-72-54-94)

English Info : Michael THOMAS, Vice-Président (☎ 02-96-34-92-06) - Beryl JOLLEY, Secrétaire-adjointe (☎ 02-96-34-07-29)